

Les éléphants siffleurs du Haut Laos...

Dans un endroit plus loin que les salsifis, pas loin du coin où le soleil devient rouge, il y a un petit pays tout blanc, le Laos, et tout en haut de ce pays il y avait un autre pays tout bleu, le Haut Laos...

Savez-vous ce qu'on trouve dans ce pays tout bleu ? Non ? Alors, je vais vous le dire mais pour ça il va falloir fermer les yeux très fort jusqu'à voir les étoiles dans la tête...

Je disais que dans ce pays tout bleu, où tout était vraiment bleu, du plus profond au plus léger, de l'air aux arbres en passant par l'amitié, il y avait des éléphants.

Oui mais ces éléphants-là étaient des éléphants siffleurs. C'est extraordinaire car des éléphants bleu roi, avec des diamants bleu ciel sur le front c'est d'un commun, n'est-ce pas ?

Donc mes éléphants sifflaient à longueur de journée, pour rire, pour pleurer, ils sifflaient mieux et pire que les oiseaux roses, oui parce qu'ils venaient du Laos d'en bas eux.

Personne ne se rappelaient les avoir entendu parler un jour, du bébé éléphant turquoise au vieil éléphant avec ses lunettes, tous sifflaient. L'air de ce pays résonnait alors de ces mille couleurs de mélodies qui de l'amour au repas du dimanche, voyait ses mots devenir sifflerie, sifflation et même sifflerance...

Un jour quand même, un petit éléphant demanda à sa maman pourquoi, pourquoi il étaient des éléphants siffleurs, et pas seulement des éléphants volants ou parlants ?

Alors oui c'était un petit éléphant très intelligent, parce qu'il avait les yeux noirs gout noisette.

Et donc la maman éléphant répondit que c'était parce qu'un magnifique perroquet bleu le leur avait appris. Elle lui raconta l'amour inconditionnel qu'avaient les éléphants pour ce beau perroquet, le plus beau du monde et des arbres, et zen, mais zen comme caillou, qui avait vécu de longues années auprès d'eux. Pendant tout ce temps, le perroquet avait traduit chaque mot des éléphants en sifflement de Tino Rossi un soir de pluie, et les éléphants qui ne pouvaient l'aimer sans lui parler se mirent à parler en perroquet. Mais un jour le vent souffla très fort, très fort comme une tempête d'océan et le perroquet s'envola d'un coup dans la brise brisée.

Les éléphants étaient très tristes, pleuraient à longueur de journée comme des madeleines, mais comme ça, l'un d'eux se remit à siffler pour appeler le perroquet, ce bruit leur mit de la pommade sur le cœur et tous, vraiment tous se mirent à siffler.

Depuis ils ne parlaient plus que comme ça, mais je sais aussi qu'il se murmure les soirs de mousse au chocolat qu'un jour, un ouragan rendra le perroquet bleu aux éléphants et qu'il leur apprendra à chanter et à danser pour toujours de toujours, plus loin que les bonbons qui piquent...

Jessyka Rojo